


**ENTREPRISES**

# Maroc PME: La montée en régime s'opère

• **Plus de 220 PME soit 4 milliards de DH de demandes d'investissement**

• **Statut d'auto-entrepreneur: le décret sur la "liste positive" en finalisation**

**S**OUS sa nouvelle identité visuelle - Maroc PME - les choses vont à vitesse V à l'Agence nationale pour la promotion de la petite et moyenne entreprise. La réaction des petits businessmen est épidermique au premier programme de prime à l'investissement lancé par l'organisme, dans le cadre de sa nouvelle feuille de route 2015-2020. A j-2 de la clôture de l'édition 2015 d'Imtiaz-Croissance (15 octobre), plus de 220 PME candidates au programme ont déposé leurs dossiers. «C'est un record. Ce chiffre correspond à quelque 4 milliards de DH de demande

d'investissement, à raison de 20 millions de DH en moyenne par projet», explique Larbi Benrazzouk, directeur général de l'ANPME. Ce chiffre est de 150 dossiers

pour l'entrepreneuriat, la croissance et la compétitivité.

«Notre périmètre a été considérablement élargi après un important travail

## Nouveau business model

**D**ANS le sens de la rupture, Maroc PME expérimente une nouvelle organisation, avec la création, en avril dernier, d'une Direction de l'entrepreneuriat et de la TPE ainsi qu'une Direction du partenariat et de l'agence numérique. L'objectif, sur ce dernier champ de compétences, est d'aller vers la dématérialisation progressive de certains services aux entreprises. L'agence s'est d'ailleurs dotée d'une stratégie digitale. Elle compte aussi sur l'optimisation de ses ressources. «Nos missions sont plus importantes, à ressources constantes», précise Larbi Benrazzouk. L'organisme travaille aussi sur un projet «Maroc PME Lab», destiné à l'accompagnement des TPME. □

reçus pour le programme pour Istitmar-Croissance, la version TPE de la prime à l'investissement. Lancés respectivement en juillet et septembre derniers, ces deux programmes sont directement issus de la nouvelle stratégie de l'agence dans le cadre de l'exécution du Plan d'accélération industrielle (PAI). Cette stratégie porte sur trois niveaux d'intervention que

de segmentation fine des besoins de nos cibles: la PME, TPE et l'auto-entrepreneur. Nous étions restés longtemps focalisé sur l'assistance technique des PME», explique le DG de l'ANPME. Sur le volet de l'auto-entrepreneuriat, justement, l'une des principales nouveautés de l'agence, le dispositif législatif promulgué en mars dernier et instituant ce statut se met progressivement en place. Un décret d'application de la liste positive (liste des secteurs d'activité éligibles) devrait être rendu public incessamment. L'agence vient d'ailleurs de lancer, fin septembre, un premier appel à manifestation d'intérêt pour «l'identification de partenaires publics ou privés ayant des projets d'encadrement et d'opportunités d'affaires au profit des auto-entrepreneurs». Pour Benrazzouk, l'objectif de cette opération est de recueillir le maxi-

mum d'initiatives et projets d'agrégation visant la création de nouvelles opportunités d'affaires, notamment pour les actifs des zones défavorisées.

Ces opérations sont des déclinaisons du contrat Etat-Maroc PME 2015-2020 signé en juillet dernier. Le premier engagement retenu par les deux parties porte sur le renforcement de la compétitivité des écosystèmes et des TPME (performances opérationnelles, investissement, créativité, co-développement et accès aux marchés). Le partenariat vise aussi «la promotion de l'entrepreneuriat et l'animation de l'écosystème entrepreneurial, à travers le déploiement du statut de l'auto-entrepreneur et l'accompagnement à la formalisation des activités». Enfin, le troisième enjeu sera de faire émerger une nouvelle génération d'entrepreneurs et TPME à business models innovants et porteurs. Pour mettre en œuvre tout cela, l'agence s'est dotée d'une feuille de route entièrement élaborée en interne. Elle se décline en plusieurs programmes basés sur les segmentations des attentes des petites entreprises. L'ambition est triple: la création d'emplois, la mise en place d'écosystèmes d'entrepreneuriat ainsi que le développement d'un écosystème industriel intégré autour des locomotives, PME, TPE et auto-entrepreneurs. □

Safall FALL

Pour réagir à cet article:  
courrier@leconomiste.com